

DOROTA ŚLIWA

LES COMPÉTENCES DISCURSIVES
DANS LA FORMATION DE TERMES COMPOSÉS
– UNE CONTRIBUTION À LA TRADUCTION SPÉCIALISÉE

La composition a pris de l'importance ces dernières années dans le contexte des études sur les langues spécialisées et sur leurs traductions. Les descriptions de ce procédé de formation de mots opérées dans le cadre des théories issues du distributionnalisme¹ ou du générativisme² qui mettaient en relief les types formels et qui donnaient l'explication sémantique en termes de compositionnalité de sens, même complétés par les éléments cognitifs, n'apportaient pas de réponses satisfaisantes à la nature morphosyntaxique de la composition et à la place des composés syntagmatiques, si fréquents en terminologie. Peut-on en effet donner un sens compositionnel au terme composé *société conjugale*? Comment le traduire en polonais?

Avancée par Benveniste³ la conception des fondements syntaxiques de la composition, reprise et développée par Lerat⁴ permet d'intégrer les composés

Dr hab., prof. KUL DOROTA ŚLIWA – kierownik Katedry Języków Romańskich w Instytucie Filologii Romańskiej KUL; adres do korespondencji: Katolicki Uniwersytet Lubelski Jana Pawła II, Katedra Języków Romańskich, Al. Raławickie 14, 20-950 Lublin; e-mail: dorotea@kul.pl

¹ p.ex. M. Mathieu-Colas, *Essai de typologie des noms composés français*, «Cahiers de lexicologie», 1996, z. 69, pp. 71-125.

² p.ex. F. Villoing, *Les mots composés [VN]N/A du français : réflexions épistémologiques et propositions d'analyse*. Thèse de doctorat, Université de Paris 10, 2003; F. Namer, *La morphologie constructionnelle du français et les propriétés sémantiques du lexique : traitement automatique et automatisation*, Thèse d'habilitation, Université de Nancy, 2005.

³ E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, vol. II, Paris 1974.

⁴ P. Lerat, *Prédication sémantique et mots construits*, (A paraître dans les actes du colloque «Le sens dans tous ses états : problématiques du sens en arabe et ailleurs»), Université de la Sorbonne nouvelle, 2-3 mai 2006.

syntagmatiques à l'ensemble de mots composés et d'expliquer les mécanismes de la composition. Elle permet de restituer la phrase de départ, par exemple 'une société a une vie conjugale', mais ce schéma syntaxique n'apporte pas le sens complet qui dépasse celui de la phrase sous-jacente.

Nous voyons donc la nécessité de situer la composition dans une dimension qui lui est propre, à savoir la dimension discursive (mise d'ailleurs en relief par les recherches en terminologie et en traduction). Elle sera présentée dans le cadre de l'approche dénomminative de la formation de mots qui insiste sur le lien entre la représentation conceptuelle de l'entité dénommée, les lexèmes du mot composé et l'énonciateur. Sur les exemples des dénominations des entités du domaine de la médecine, de l'art sacré et du droit nous verrons en un premier temps la problématique de la phrase source dans les structures prédicatives des termes composés, ensuite les différentes relations entre les unités significatives constitutives du terme et enfin les termes composés en discours et en traduction spécialisée.

1. ONTOLOGIE COMME BASE DE LA PHRASE-SOURCE DANS LA STRUCTURE PRÉDICATIVE DU TERME COMPOSÉ

La dimension discursive des termes composés (mots en contexte, majoritairement noms) relève de l'approche dénomminative de la composition⁵. Elle fait intervenir le sujet parlant (créateur du terme), la structure ontologique de l'entité du réel et sa représentation conceptuelle.

Les compétences discursives du créateur du terme sont d'abord celles d'un spécialiste du domaine qui pénètre par son intellect la structure ontologique de l'entité réelle⁶ dont les éléments constitutifs sont liés entre eux par des relations logiques de cause et de finalité qui lui assurent l'intégralité et la

⁵ Présentée dans D. Śliwa (*Approche dénomminative des composés endocentriques en langue générale et en terminologie*, w: *Les relations sémantiques dans le lexique et dans le discours* red. K. Bogacki i A. Dutka-Mańkowska, Warszawa 2005, s. 277-293).

⁶ Cette structure est à la base de la conception intégrale du signe linguistique élaborée à partir d'Aristote et St Thomas d'Aquin dans le courant métaphysique réaliste (Gilson, Krąpiec, Maryniarczyk) présentée par D. Śliwa, *Dynamique de noms composés syntagmatiques en langue juridique française et polonaise*, w: *Wybrane problemy terminologii francusko-polskiej oraz metod badań językoznawczych w tłumaczeniach*, red. D. Śliwa, Lublin 2010, s. 75-90.

cohérence internes (par exemple la rétine et la pupille de l'oeil). Ces compétences relèvent aussi de la connaissance du sens des termes fondamentaux qui servent d'éléments pour la création d'un nouveau terme composé.

Au point de départ il y a donc l'expérience (sensorielle et/ou intellectuelle) de l'entité dont une propriété est à la base de la structure prédicative du terme composé. Cette structure repose sur la structure binaire de la composition qui est celle de spécifié (entité) / spécifiant (propriété).

L'ontologie de l'entité est propre à chaque domaine. Dans le cas du corps humain il s'agit de la désignation directe des lexèmes de la phrase-source aux entités réelles. Dans le cas de l'art sacré et du droit, l'entité n'est pas naturelle mais symbolique ou potentielle.

L'icône est une entité symbolique. Par exemple, le canon iconographique de Hodogetria exige une représentation artistique de la Vierge Marie et de l'Enfant Jésus selon les règles précises sur la position du visage et des mains, sur les détails et sur la couleur. La phrase-source 'la Vierge indique le chemin' expliquant le terme grec *Hodogetria* (gr. *hodos* – chemin) contient le lexème qui a une désignation à deux étapes : la première est celle du symbole (icône), mais le symbole par sa nature est intermédiaire et donc la deuxième est celle de la réalité invisible de la Vierge Marie et de l'Enfant Jésus transmise par l'Eglise Catholique. Les prédications en histoire de l'art passent du niveau symbolique au niveau ontologique de la réalité représentée par les canons iconographiques. Par exemple, 'la Vierge indique le chemin' désigne 'Marie indique Jésus' (le lexème *hodos* est ici métaphorique et désigne Jésus).

Les entités du domaine du droit sont construites selon les règles juridiques d'ordre descriptif ou normatif. Le lien au réel est supposé par la nature de la loi à appliquer. A ce titre-là, ils constituent aussi une étape dans la désignation des entités réelles. Par exemple, le terme *communauté conjugale* désigne en un premier temps un tout constitué de deux personnes, c'est-à-dire unies par le lien du mariage. Les prédications sur les entités naturelles (homme et femme dans le cadre de leur vie commune) sont multiples.

Une propriété de l'entité fonde la structure du terme composé. Cette propriété peut devenir importante en contexte discursif : par exemple pour les médecins (la connaissance de la forme et la fonction d'un organe est importante pour le diagnostic), pour les historiens de l'art (un canon iconographique), pour les juristes (les règles organisant la vie sociale), etc.

Dans le langage naturel, la représentation conceptuelle de cette propriété correspond à la structure *praedicatum ab subiectum*⁷ qui est analogue à la structure spécifié/spécifiant, fondamentale pour la composition. Dans l'exemple *enfant prématuré*, la prédication sur l'enfant (*subiectum*, spécifié) peut concerner les modalités de sa venue au monde (*praedicateum*, spécifiant) : 'est né prématurément'. En langue, cette structure a la forme d'une phrase source⁸, c'est-à-dire d'une phrase canonique de base dont les lexèmes n'ont subi aucune transformation morphosyntaxique et sont liés à la représentation conceptuelle par la désignation propre à chaque communauté parlante. Par exemple, la prédication en français 'l'enfant est né prématurément' contient l'adverbe formé sur l'adjectif *prématuré*, lui-même emprunté au lat. *praematurus* (précoce, hâtif) composé de *prae* (avant) et de *maturus* (mûr). Elle aurait pour la phrase source 'l'enfant est né avant qu'il soit mûr'. Le terme polonais correspondant *wczesniak* est un dérivé avec la prédication sur la même propriété 'dziecko przedwcześnie urodzone' construit sur l'adverbe *przedwcześnie* formé sur les lexèmes polonais *przed* (avant) et *wcześnie* (tôt) et aurait la phrase source 'dziecko jest urodzone przed czasem' (avant le temps prévu). Les deux communautés parlantes ont donc différemment désigné la même propriété de l'entité réelle ce qui s'explique par le différent raisonnement ('avant qu'il soit mûr pour venir au monde' et 'avant le temps prévu pour la naissance') et par le répertoire lexical servant de base pour la construction d'un nouveau terme.

L'spécifiant peut être composé de deux (ou plusieurs) phrases-sources. Par exemple, dans le terme composé *enfant né viable*⁹ nous avons deux phrases sources du spécifiant *né viable*: 1. 'l'enfant est né', 2. 'l'enfant est capable de vivre'. Le terme français a l'équivalent polonais *dziecko zdolne do życia* qui a le spécifiant correspondant à la phrase-source française (2) sans préciser (1) qui demeure sous-jacent.

L'examen de quelques types d'entités, réelles ou construites (symbole ou concept), qui sont à la base des phrases-sources attachées au terme composé, nous signale que le terme résulte de l'activité cognitive du sujet parlant et en tant que tel, il est une unité minimale de communication sur un aspect de l'entité dénommée inscrit dans le spécifiant du terme composé.

⁷ Présentée par A. Maryniarczyk, *Rola języka naturalnego w metafizyce realistycznej*, w: *Gaudium in litteris*, red. S. Janeczek, W. Bajor, M. Maciołek, Lublin 2009, s. 665-677.

⁸ Nous avons développé la conception de la phrase-source dans Śliwa (2010).

⁹ Il ne s'agit pas ici du rapport déterminé/déterminant car la structure binaire du mot composé se situe au niveau conceptuel et non pas grammatical.

2. RELATIONS PLURIDIMENSIONNELLES DANS LA STRUCTURE DU TERME COMPOSÉ

La structure du terme composé est le lieu où se manifestent des relations pluridimensionnelles car il s'agit des relations relevant de l'activité intellectuelle du sujet parlant, des relations ontologiques internes entre les éléments d'une entité, des relations ontologiques externes de l'entité dénommée avec les autres mises en rapport par le sujet parlant, et des relations pragmatiques relevant de l'intention du choix de la propriété et des lexèmes inscrits dans le mot.

Les relations ontologiques internes (notamment le lien logique de causalité et de finalité) assurent la cohérence entre les propriétés (éléments constitutifs) de l'entité. Par conséquent, la propriété qui est à la base de la prédication inscrite dans le terme composé demeure liée aux autres. C'est sur ces relations établies par les opérations logiques du sujet parlant que reposent par exemple les relations méronymiques décrites par la sémantique lexicale et présentes souvent dans les adjectifs dénominaux composant un terme. Ainsi les dénominations des régions de la rétine¹⁰ : *Rétine iridienne* 'qui se rapporte à l'iris de l'oeil', *rétine ciliaire* 'qui se rapporte aux cils de l'oeil', *rétine visuelle* 'qui se rapporte à la vision' où l'adjectif *visuel* a remplacé l'adjectif *optique* (dans *rétine optique*) d'origine grecque avec le sens 'qui concerne la vue'. Dans le terme *pupille mydriatique*¹¹, l'adjectif *mydriatique* ('qui se rapporte à la mydriase') est dénominal et communique l'effet dans la forme de la pupille due à quelque chose. Ces quelques dénominations des parties de l'oeil signalent que les relations significatives sont particulières à chaque entité et qu'elles sont souvent exprimées par des lexèmes empruntés au grec ou au latin ce qui explique la fréquente synonymie dans la terminologie médicale.

Les relations ontologiques externes sont à la base des emplois méronymiques et métaphoriques des lexèmes de la phrase source.

¹⁰ Définition de *rétine*, provenant de latin médiéval *retina*, du latin classique *rete*, (réseau) est la suivante : « Membrane tapissant le fond de l'œil, contenant les cellules sensorielles de la vision (à cône et à bâtonnet), qui se poursuivent par les fibres du nerf optique. » <http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/r%C3%A9tine/88021>

¹¹ Définition de l'adjectif *mydriatique* : « Se dit d'une substance capable de provoquer une mydriase (dilatation persistante de la pupille de l'œil). » (<http://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/mydriatique/14672>) consulté avril 2011.

Les emplois métonymiques de *bien* ou de *opinion* reposent sur la relation de contiguïté entre une chose désignée et l'attribution de la valeur positive à cette entité (dans *bien commun*) ou entre une personne et l'opinion qu'elle formule (dans *opinion publique*)¹².

Les emplois métaphoriques concernent les lexèmes désignant l'entité ou ses éléments spécifiant et reposent sur la relation de similitude entre la propriété d'une entité mise en comparaison. Le terme *oeil-de-perdrix*¹³ exprime la comparaison de la forme du cor avec l'œil de perdrix. Cette comparaison ne s'est pas produite dans la communauté parlante polonaise et finalement il y a un terme descriptif neutre *odcisk między palcami stopy*. Les emplois métaphoriques des lexèmes du spécifiant sont plus fréquents. Par exemple, le mouvement de la pupille a été comparé aux bonds de chèvre dans le terme *pupille capricante* où l'adjectif est dérivé sav. du lat. *capra* (chèvre). Ce mouvement n'a pas de terme métaphorique polonais mais avec le spécifiant décrivant le mouvement de sauter : *żrenica skacząca (kolejno rozszerzająca i zwięzająca się)*.

Les relations pragmatiques relèvent de l'intention du choix de la propriété. Il s'agit du principe de saillance et d'informativité pertinent en contexte professionnel. Dans le cas des dénominations des entités individuelles, c'est un de leurs aspects qui sert de base pour une phrase-source, ce que nous avons vu dans les exemples analysés ci-dessus. Dans le cas des entités complexes (p.ex. événements, actions, etc. devenus objets de réglementations juridiques) nous avons affaire à la condensation¹⁴. Le terme *société conjugale* n'est pas synonyme de *communauté conjugale*, même si les définitions lexicographiques signalent *société* comme synonyme de *communauté*. Le terme provient de la condensation du contexte des biens matériels communs aux époux et cet aspect économique de la vie conjugale a été mis en relief par le terme *société*.

¹² Ces deux termes ont été l'objet d'études dans D. Śliwa (*Metonymical inferences of the compound noun public opinion w: Perspectives on Metonymy: Proceedings of the International Conference 'Perspectives on Metonymy', held in Łódź, Poland, May 6-7, 2005*, red. K. Kosecki, Frankfurt am Main 2006, s. 289-294).

¹³ Il est défini comme : « Variété de cor très douloureux, localisé à la face interne du petit orteil et [qui] fait face à une zone cornée du 4ème orteil. Il est entouré d'une zone inflammatoire rouge et centré par un point noir (d'où son nom) » (<http://dictionnaire.doctissimo.fr/definition-oeil-de-perdrix.htm>) consulté avril 2011.

¹⁴ P. L e r a t, *Un niveau d'analyse privilégié pour les langues de spécialités européennes : le schéma d'énoncé*, w : *Prospettive linguistiche della nuova Europa*, red. L. Schena et L. Soliman, Milan 2002; développé par Śliwa 2010.

D'autres termes synonymiques *biens de la communauté, communauté de biens* reformulent seulement cet aspect. En polonais cette réalité est exprimée par *wspólność majątkowa* (communauté de biens) générique par rapport au terme précisé par l'adjectif *matżeńska* (conjugale) dans le terme *matżeńska wspólność majątkowa* (société conjugale) mais cette régularité de spécification dans la composition n'a pas été suivie en français car il y a eu une autre condensation de prédications.

Les condensations ont habituellement lieu dans les dénominations d'un état de choses ou d'un acte, devenus objet de la loi. Elles produisent souvent des formes composées où le N tête est un nom prédicatif désadjectival (cf. termes ci-dessus) ou déverbal (p.ex. *développement durable*). Ces termes sont par excellence pluridimensionnels car le nom prédicatif, désignant une prédication sur une propriété, est un nom relationnel qui exprime les relations entre les entités concernées par l'entité complexe et qui conserve ces relations au niveau morphosyntaxique.

Au terme du parcours des relations pluridimensionnelles inscrites dans le terme composé, nous constatons que la propriété prédiquée est liée à tout un ensemble cohérent ontologique et / ou conceptuel qu'il est possible de restituer à partir des éléments constituant le terme.

3. TERMES COMPOSÉS EN DISCOURS EN TRADUCTION SPÉCIALISÉE

Le terme composé employé en discours spécialisé est une unité dénomminative qui a sa propre référenciation et qui est soumise aux lois phonétiques et sémantiques propres à chaque signe linguistique en discours. Nous mentionnerons quelques problèmes liés à la référence, à la présence des éléments grecs ou latins et à la modification morphosyntaxique en discours.

La référence des termes désignant une entité autonome est précise et ne varie pas, car telle est la nature d'un terme. Mais il y a des termes composés dont la référence varie en fonction du discours¹⁵. Tel est le cas de *bien*

¹⁵ Ces termes ont dans la plupart de cas le statut de « formule », étudiée par A. Krieg-Planque, *La notion de "formule" en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Besançon 2009.

commun ou de *développement durable* et autres. La référenciation de *bien commun* aux entités est discursive car le locuteur désigne une entité en lui attribuant la valeur du bien qu'il détermine selon ses critères axiologiques. De même, la référenciation de *développement durable* concerne les acteurs et le processus définis par l'objet du discours politique donné.

Le terme composé peut lui-même être employé au sens figuré. Dans l'exemple *enfant né coiffé* nous avons la métaphorisation qui s'opère à deux niveaux. En un premier temps elle opère à la constitution du terme lorsque les médecins comparent la membrane à un bonnet et créent la dénomination ludique de la naissance d'un bébé qui a la tête couverte d'un morceau de membrane amniotique¹⁶ et en tant que telle, elle fonctionne en discours spécialisé. Mais il y a encore la deuxième métaphorisation qui concerne l'emploi de ce terme en discours quotidien lorsque l'on qualifie une personne qui a de la chance dans sa vie : *enfant né coiffé, il est né coiffé*. Ce terme devient alors une expression idiomatique. En polonais nous constatons la même double métaphorisation dans *dziecko w czepku urodzone*. Les deux langues ont conservé dans la phrase source le lexème archaïsant *coiffe / czepka*, restitué de la structure du terme.

Passons à présent aux termes composés appartenant à la problématique des composés savants mais dans lesquels nous pouvons distinguer des termes empruntés au grec ou au latin et des termes néoclassiques¹⁷ avec des éléments empruntés aux langues classiques, les deux groupes étant caractéristiques pour la terminologie.

En effet, nous avons d'un côté les termes composés empruntés, comme par exemple le terme *Vierge Hodigitria* et ses reformulations en langues nationales. Dans les guides des sanctuaires nous trouverons par exemple le terme grec suivi de l'explication en français : « Les icônes mariales de type *Hodigitria* (Vierge Directrice). Parallèlement en polonais : *Hodegetria* („Przewodniczka”). Nous constatons une chose intéressante : le terme de l'art sacré, employé en discours, est soumis à une double modification discursive dans les deux langues : modifications morphophonologiques (*Hodigitria, Hodogitria, Odigitria*) et reformulations en langues nationales (Vierges « *Hodogitria* »,

¹⁶ L'expression "né coiffé" désigne l'enfant qui vient au monde la tête couverte d'un morceau de membrane amniotique. http://www.elearning.unifr.ch/antiquitas/fiches.php?id_fiche=59 consulté avril 2011.

¹⁷ Les composés néoclassiques sont étudiés par D. Amiot et G. Dal, *La composition néoclassique en français et ordre des constituants*, w: *La composition dans les langues*, red. D. Amiot, Arras 2008, s. 89-113.

c'est-à-dire indiquant l'Enfant Jésus / *Hodegetria* lub *Hodigitria* / „Przewodniczka” („*Odigitria*”, „*Hodegetria*”, „*Wskazująca Drogę*”).

La situation inverse se produit avec des termes néoclassiques où en polonais il y avait une tendance à donner un terme composé de plusieurs lexèmes polonais mais qui récemment sont remplacés par les termes néoclassiques. La terminologie polonaise a subi une évolution, constatée dans la comparaison des termes relevés des dictionnaires terminologiques bilingues et des termes relevés des discours spécialisés. Par exemple les traductions des termes français sont faites régulièrement par des lexèmes polonais : *rétine iridienne* – *część tęczówkowa siatkówki*, *rétine ciliaire* – *część rzęskowa siatkówki*, *rétine visuelle* – *część wzrokowa siatkówki*, *pupille mydriatique* – *źrenica rozszerzona*. Et effectivement, il y a des termes qui n'ont pas été modifiés. Mais nous observons aussi une tendance à l'internationalisation dans la formation des termes composés, comme le signalent les termes médicaux comparés entre ceux d'un dictionnaire médical bilingue français-polonais et les termes trouvés dans les textes des spécialistes. Par exemple ceux de la terminologie de l'angiologie : *angiopoïèse*¹⁸ – *tworzenie się naczyń (SM)*¹⁹ / *angiopoeza*; *angiopathie* – *schorzenia naczyń (SM)* / *angiopatia* ; *angioplastie* – *plastyka naczyniowa (SM)* / *angioplastyka*.

Le terme composé en discours obéit également aux lois de l'économie discursive qui sont à l'origine de la réduction d'un terme composé syntagmatique. Ce problème a été mis au point par M.-P. Jacques²⁰ qui distingue deux réalisations discursives d'un terme complexe: *terme plein* et *terme réduit* (où se produit l'effacement de constituants du terme complexe). Les formes réduites du terme sont fréquentes dans les discours juridiques, scientifiques et autres. Les rédacteurs des dictionnaires terminologiques bilingues ne sont pas souvent conscients de ce mécanisme linguistique d'ellipse et des relations anaphoriques entre la forme pleine et la forme réduite du terme composé. Mais ce sont elles qui nous autorisent à comprendre les

¹⁸ N. f. Du grec *poiein* [-*poïèse*, -*poïétique*], faire, fabriquer. Syn. *collatéralisation* ; croissance de nouvelles structures vasculaires. C'est la germination des cellules endothéliales qui forme un nouveau réseau capillaire. Cette angiopoïèse se réalise par exemple, lors de la cicatrisation d'une plaie ou au niveau d'un organe greffé. (<http://www.medicopedia.net/term/3918,1,xhtml>). Source: <http://www.medicopedia.net/term/3918,1,xhtml#ixzz0y7ePVORq> consulté avril 2011.

¹⁹ (SM) B. Neuman, *Słownik lekarski francusko-polski*, Warszawa 1990.

²⁰ M.-P. Jacques, *Approche en discours de la réduction des termes complexes dans les textes spécialisés*, Doctorat Nouveau Régime, Université Toulouse II Le Mirail 2003.

termes français réduits où l'adjectif (*conjugal*) est effacé tandis qu'en polonais (*matżeński*) il est systématiquement conservé²¹ : *régime de la communauté de biens* – *reżim małżeńskiej wspólności majątkowej* ; *biens exclus de la communauté de biens* – *majątek wyłączony ze wspólności majątkowej* ; *rétablissement de communauté* – *przywrócenie małżeńskiej wspólności majątkowej*. L'effacement d'un élément supposé connu contextuellement est donc propre à chaque communauté parlante.

CONCLUSION

Nous espérons avoir convaincu le lecteur, après avoir présenté ce vaste panorama de problèmes, que la composition de termes ne peut pas être réduite à une schématisation de types formels et des explications sémantiques hors contexte, certes, nécessaires, mais n'expliquant pas toutes les variantes possibles provenant de l'activité discursive du sujet parlant qui crée de nouvelles formes et de nouvelles dénominations. Le sujet parlant a sa propre expérience du réel qui forme un ensemble ordonné. L'intention de la création d'un nouveau terme explique la pertinence d'une propriété, dont les liens ontologiques et logiques demeurent, et le choix de lexèmes et cet aspect de la formation de termes ne peut pas être toujours prévu. L'analyse des relations pluridimensionnelles du terme composé rejoint l'étape de déverbalisations en sciences de traduction et peut devenir une proposition d'outil de travail d'un traducteur. Les termes composés – résultat de l'activité cognitive et affective du sujet parlant en milieu professionnel et institutionnel – est propre à chaque communauté parlante et justifie la nécessité de connaître le terme et son contexte et non pas traduire ses éléments constitutifs. Des études terminologiques plus systématiques pourraient affiner ces quelques intuitions de la composition des termes que nous avons seulement esquissées.

BIBLIOGRAPHIE

- A m i o t D., D a l G. : La composition néoclassique en français et ordre des constituants, w: *La composition dans les langues*, red. D. Amiot, Arras 2008, s. 89-113.
B e n v e n i s t e E. : Problèmes de linguistique générale, vol. II, Paris 1974.

²¹ Les exemples sont pris du dictionnaire : A. M a c h o w s k a, *Słownik terminologii prawniczej polsko-francuski*, Bydgoszcz–Kraków 2003.

- Gilson E. : Linguistique et philosophie. Essais sur les constantes philosophiques du langage, Paris 1961.
- Jacques M.-P. : Approche en discours de la réduction des termes complexes dans les textes spécialisés, Doctorat Nouveau Régime, Université Toulouse II Le Mirail 2003.
- Krapiec M. A. : Język i świat realny, Lublin 1995.
- Krieg-Planque A. : La notion de "formule" en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique, Besançon 2009.
- Lerat P. : Un niveau d'analyse privilégié pour les langues de spécialités européennes : le schéma d'énoncé, w : *Prospettive linguistiche della nuova Europa*, red. L. Schena et L. Soliman, Milan 2002.
- Lerat P. : Prédication sémantique et mots construits, (A paraître dans les actes du colloque « Le sens dans tous ses états : problématiques du sens en arabe et ailleurs » (Université de la Sorbonne nouvelle, 2-3 mai 2006).
- Maryniarczyk A. : Rola języka naturalnego w metafizyce realistycznej, w: *Gaudium in litteris*, red. S. Janeczek, W. Bajor, M. Maciołek, Lublin 2009, s. 665-677.
- Mathieu-Colas M. : Essai de typologie des noms composés français, « Cahiers de lexicologie », 1996, z. 69, pp. 71-125.
- Namer F. : La morphologie constructionnelle du français et les propriétés sémantiques du lexique : traitement automatique et automatisé, Thèse d'habilitation, Université de Nancy, 2005.
- Śliwa D. : Approche dénominative des composés endocentriques en langue générale et en terminologie, w: *Les relations sémantiques dans le lexique et dans le discours*, red. K. Bogacki i A. Dutka-Mankowska, Warszawa 2005, s. 277-293.
- Śliwa D. : Le terme *bien commun* et la construction du sens. Mais dans quel contexte?, w: *Mots, termes et contextes*, red. D Blampain, P. Thoiron, M. Van Campenhoudt, Bruxelles 2006, s. 643-650.
- Śliwa D. : Metonymical inferences of the compound noun *public opinion*, w: *Perspectives on Metonymy: Proceedings of the International Conference 'Perspectives on Metonymy', held in Łódź, Poland, May 6-7, 2005*, red. K. Kosecki, Frankfurt am Main 2006, s. 289-294.
- Śliwa D. : Dynamique de noms composés syntagmatiques en langue juridique française et polonaise, w: *Wybrane problemy terminologii francusko-polskiej oraz metod badań językoznawczych w tłumaczeniach*, red. D. Śliwa, Lublin 2010, s. 75-90.
- Śliwa D. : Le mot *fundamentum* et ses relations en discours polonais et français, w: *Enquête du sens. Etudes dédiées à Marcela Świątkowska*, red. J. Górniewicz, H. Grzmil-Tylutki, I. Piechnik, Kraków 2010, s. 569-580.
- Villoing F. : Les mots composés [VN]N/A du français : réflexions épistémologiques et propositions d'analyse, Thèse de doctorat, Université de Paris 10, 2003.

KOMPETENCJE DYSKURSYWNE
W TWORZENIU TERMINÓW ZŁOŻONYCH
– PRZYCZYNEK DO TŁUMACZEŃ SPECJALISTYCZNYCH

Streszczenie

Artykuł przedstawia koncepcję nazwotwórczą tworzenia terminów złożonych (wyrazów w kontekście specjalizacji zawodowej), gdzie złożenia są badane na poziomie dyskursu a nie systemu języka. Omówione są pokrótce złożenia francuskie i polskie (np. *société conjugale* – *małżeńska wspólność majątkowa bien commun* – *dobro wspólne*; *Hodegetria* lub *Hodigitria*, *opinion publique* – *opinia publiczna*; *angioplastie* – *plastyka naczyniowa* lub *angioplastyka*). Wskazują one, że w tłumaczeniach terminów złożonych należy brać pod uwagę nie tylko kalki (odwzorowywanie struktury formalnej), lecz nade wszystko kontekst dyskursu specjalistycznego i znajomość terminologii języka docelowego.

Słowa kluczowe: terminologia, słowotwórstwo, złożenia, dyskurs, metafory.

DISCURSIVE COMPETENCES
IN THE PROCESS OF COMPOUND NOUNS FORMATION
– A CONTRIBUTION TO SPECIALIST TRANSLATIONS

Summary

This article presents the conception of compound nouns formation (it means nouns in the context of professional specialization). The assumptions are studied on a level of discourse but not on a level of language system. The following Polish and French assumptions are discussed briefly (e.g. *société conjugale* – *małżeńska wspólność majątkowa bien commun* – *dobro wspólne*; *Hodegetria* lub *Hodigitria*; *opinion publique* – *opinia publiczna*; *angioplastie* – *plastyka naczyniowa* lub *angioplastyka*). These examples show that in translations of compound nouns it is necessary to take into consideration not only loan translations (calques of formal structure) but above all the context of the specialist discourse as well as the terminology of the target language.

Key words: terminology, word formation, compound nouns, discourse, metaphors.

Translated by: Izabela Danilewska